

Culture



Roch SAMSON, *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle. Les rapports de production entre la compagnie William Hyman and Sons et ses pêcheurs clients.* Québec, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada, Environnement Canada, Collection « Études en archéologie, architecture et histoire », 1984. 148 pages, tableaux, figures et appendices

François Trudel

Volume 5, numéro 2, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078308ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078308ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Trudel, F. (1985). Compte rendu de [Roch SAMSON, *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIXe siècle. Les rapports de production entre la compagnie William Hyman and Sons et ses pêcheurs clients.* Québec, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada, Environnement Canada, Collection « Études en archéologie, architecture et histoire », 1984. 148 pages, tableaux, figures et appendices]. *Culture*, 5(2), 109-110.
<https://doi.org/10.7202/1078308ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1985

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Roch SAMSON, *Pêcheurs et marchands de la baie de Gaspé au XIX^e siècle. Les rapports de production entre la compagnie William Hyman and Sons et ses pêcheurs clients*. Québec, Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Parcs Canada, Environnement Canada, Collection « Études en archéologie, architecture et histoire », 1984. 148 pages, tableaux, figures et appendices.

Par François Trudel
Université Laval

À partir de 1766, mais plus particulièrement au XIX^e siècle, plusieurs marchands et entrepreneurs anglo-normands développent le commerce de la morue en Gaspésie et y entraînent la formation d'une population croissante de pêcheurs. Le premier et sans doute le plus connu d'entre eux est Charles Robin, qui s'installe dans la baie des Chaleurs et y vient rapidement à détenir un monopole de commerce. D'autres marchands (les Janvrin, Le Bouthillier, Fruing) viennent bientôt l'y rejoindre ou le concurrencer, soit dans la même baie, soit plus au nord, à Percé ou dans la baie de Gaspé. C'est à ce dernier endroit qu'un marchand d'origine russe et de religion juive, William Hyman, établit sa propre compagnie, à partir de 1842, et poursuit des opérations commerciales pendant une quarantaine d'années. À sa mort, ses fils lui succèdent, favorisant ainsi la poursuite des activités de la compagnie Hyman bien après la fin du XIX^e siècle.

Le livre de Samson est basé sur l'examen des livres comptables et de la correspondance de la compagnie William Hyman and Sons et s'inscrit dans le cadre de la mise en valeur de l'histoire sociale et économique de ce qui est maintenant devenu le parc Forillon, à la pointe extrême de la Gaspésie. Il a pour objet l'étude de la structure commerciale et de l'organisation des pêcheries gaspésiennes au XIX^e siècle, de même que celle des rapports entre les marchands et leur clientèle de pêcheurs. C'est aussi une tentative de description de l'insertion des pêcheries gaspésiennes dans un contexte plus vaste. La présentation commence par situer historiquement la compagnie Hyman and Sons, puis procède à l'analyse du procès de production de la morue séchée et de l'endettement des pêcheurs. La discussion de l'orientation théorique et des concepts utilisés est réservée pour un des appendices de l'ouvrage.

Comme la thèse de doctorat d'André Lepage soutenue en 1983 à l'Université Laval et qui porte

sur la compagnie Charles Robin, la thèse de maîtrise de Samson, déposée au même endroit en 1981 est une contribution importante à la connaissance des pêcheries gaspésiennes. Je suis très heureux qu'elle ait été publiée, sous forme remaniée, d'autant plus qu'on connaît encore fort superficiellement le long chapitre du développement des pêcheries anglo-normandes dans l'Est du Canada. En fait, aucun spécialiste des sciences sociales n'a fait de recherches archivistiques aussi minutieuses et poussées que Lepage et Samson pour documenter cette histoire, présentant des données absolument originales, selon une perspective théorique renouvelée. Car ce sont bien ces deux aspects qui donnent à l'ouvrage de Samson (comme à la thèse de Lepage) toute leur valeur.

Examinons brièvement chacun de ces aspects. Il est évident d'abord que l'examen du fonds d'archives peu exploité, sinon absolument vierge, de la compagnie William Hyman and Sons, permet à Samson de profiter d'un ensemble de données complètement nouvelles et très détaillées, grâce auxquelles il arrive à approfondir certaines portions de l'histoire de cette compagnie et les principales caractéristiques de sa production et de ses échanges. Samson manie ces données avec beaucoup d'adresse, selon les paramètres généraux de la méthode historique. Il décrit bien les possibilités et les limites des livres de comptes et de la correspondance du fonds consulté. Là où les données sont moins fiables, il en avertit le lecteur et essaie quand même de faire flèche de tout bois, en n'hésitant pas à combler les vides par des recours indirects à d'autres données du même fonds d'archives. C'est parfois à un véritable jeu de déchiffrement complexe qu'il se livre, démontrant bien sa connaissance du système de comptabilité de la compagnie Hyman and Sons.

Samson sait bien manier les données originales dont il dispose, mais il y a beaucoup plus dans son livre. Son propos est en effet non pas uniquement et banalement descriptif, comme le sont trop souvent beaucoup d'ouvrages sur l'histoire des pêcheries (ex.: les publications de La Morandière sur l'histoire des pêcheries françaises à la morue), mais construit théoriquement, autour d'une problématique matérialiste historique. Cette construction mène l'auteur à poser toute une série de questions qui auraient été autrement négligées, dont des questions sur la nature des rapports sociaux de production et plus particulièrement sur l'endettement des pêcheurs. C'est dans le chapitre portant sur cet endettement (chapitre 4) qu'on décèle toute l'utilité de l'approche théorique adoptée et l'importance d'en venir à considérer théoriquement de tels problèmes pour renouveler une certaine historio-

graphie qui n'en finit pas de véhiculer des explications superficielles, dont celle du sous-développement gaspésien supposément attribuable à une mentalité trop traditionnelle.

J'ai trouvé dans ce chapitre des considérations fort éclairantes pour mes propres études sur l'endettement des Inuit dans le cadre des opérations de la compagnie de la Baie d'Hudson. Il n'y a là rien de surprenant, puisque les compagnies Hyman et de la Baie d'Hudson ne sont que deux facettes parfois bien analogues de l'expansionnisme marchand européen en direction des territoires de l'Amérique, un parallèle auquel Samson fait brièvement allusion dans la conclusion de son ouvrage, et qui ouvre un horizon intéressant vers d'éventuelles comparaisons à faire entre la structure d'organisation et la dynamique d'opération des différentes compagnies marchandes dans ces territoires.

Cette étude de Samson, comme celle de Lepage, n'est qu'un premier effort approfondi pour tirer le maximum de faits d'analyse et d'interprétations de certains fonds d'archives dont on commence à peine à entrevoir toute la richesse. Il n'en constitue pas moins l'établissement d'une tradition dont il faudra tenir compte à l'avenir et dont devront s'inspirer tous ceux qui s'intéressent aux activités des compagnies marchandes, que ce soit en Gaspésie ou ailleurs.

Pour finir, quelques petites remarques bien ponctuelles, sur la « perspective d'anthropologie économique » dont se réclame l'auteur et sur la présentation de l'ouvrage. Je ne suis pas opposé à l'utilisation de l'anthropologie économique dans une étude du genre, bien au contraire. J'aurais souhaité cependant qu'on situe plus clairement le propos général du livre par rapport à cette sous-discipline de l'anthropologie et qu'on le fasse en référant à un corpus de littérature précis. Telle que présentée, la perspective est bien floue et ne permet pas de dire en quoi exactement cet ouvrage peut se réclamer de l'anthropologie.

Plusieurs des photographies qui illustrent le texte n'ont pas de mention d'attribution. Je crois donc, à moins de me tromper, qu'il s'agit de photographies provenant du fonds d'archives de la compagnie Hyman.

Une copie de la publication que j'ai vue entre les mains d'un collègue comportait une longue liste d'*errata*, qui n'apparaissait pas dans la copie expédiée à la revue *Culture*. J'estime que l'effort d'édition de l'ouvrage aurait pu être mieux soutenu et ce, même si c'est une publication gouvernementale. Il m'apparaît aussi que le choix de l'auteur de faire figurer son orientation théorique à la fin de son étude a été judicieux. L'ouvrage de Samson a en

effet toutes les chances d'être distribué à un très vaste public (y compris dans le parc Forillon même) et l'orientation théorique en aurait sans doute rebuté plusieurs. Rappelons enfin que l'ouvrage a été traduit et est disponible en anglais.

Bruce KAPFERER, *A Celebration of Demons: Exorcism and the Aesthetics of Healing in Sri Lanka*, Bloomington: Indiana University Press, 1983. 238 pages, US \$32.50 (cloth), US \$18.50 (paper).

By Rebecca Hagey
University of Toronto

How do aesthetic objects create experience in the direct experience of them? How do demons affect the mechanics of the self and how does this relate to the transformations performed and experienced in exorcism?

Bruce Kapferer has long been interested in meaning, signification, ritual, drama and the logic of structures and processes. In this book he asks how transformational efficacy is communicated and made part of the experience of participants in the rite of exorcism. He advances theoretical development of performance aesthetics in his empirical explication of Mahasona and other demon ceremonies among service caste (lower class and peasant) Sinhalese Buddhists around Galle in southern Sri Lanka. He credits Alfred Schutz (who had little to say about aesthetics per se) for his fundamental influence on this work. He continually references Mikel Dufrenne (*The Phenomenology of Aesthetic Experience*. Trans. E.S. Casey et al. Northwestern University Press, Evanston, 1973) and Victor Turner, who before his death wrote a succinct endorsement of Kapferer's study for the foreword.

Dufrenne has established a notion of form useful in per-FORM-ance studies that is concerned with how subjects experience meaning in response to an aesthetic stimulus and is also concerned with the logic of human relations and cultural systems. "The form is less the shape of an object than the shape of the system which the subject forms with the object, of that 'rapport with the world' which expresses itself unfailingly in us and is constitutive of both the object and subject" (Dufrenne, 1973: 231, quoted on page 181). After describing and explaining the systematic features of exorcism in the first seven chapters, Kapferer elaborates the organizational and symbolic aspects of music,